

Fin de "CHALLES-LES-EAUX"

à comparer de ces jours. Cela se comprend, préparer à manger pour 6 000 bouches. A midi, j'ai fait ballon de pinard et de pain ; notre équipe n'a pas été servie. J'ai trafiqué d'un bout à l'autre du terrain pour trouver les copains. J'ai réussi à voir Lacroix, Frelon. Bourrin le planqué n'est pas venu. Lacroix, je ne le reconnaissais plus, tellement il avait engraisé.

Je ne sais pas si nous pourrions sortir en ville demain. Dimanche, on devait défiler les 6 000, mais paraît-il, la commission d'armistice le défend. Je crois qu'il y en aura seulement 2 000... »

Chambéry, ce 24 août - « Pour le moment, je suis à Chambéry. Depuis midi jusqu'à 11 h ce soir, nous avons quartier libre. Je suis avec l'ami Hubert et 2,3 copains. Il fait une chaleur comme jamais je n'ai vu et il faut avoir le blouson.

DÉFILÉ DEVANT LES HUILES

Le rassemblement de Chambéry et de Challes est terminé. Ce matin, nous avons défilé pendant 6 kms sur le terrain, devant des huiles, le général Porte du Theil, Ponchon (?), l'amiral Platon. Demain, nous mettons les voiles, étape de plus de 25 kms qui va nous mener au sommet de la dent du chat dans un village de 17 habitants, où nous aurons repos un jour... »

La Chapelle, le 25 août - (Bled de 18 habitants, perché en haut du col du Chat) - « Enfin nous voici arrivés en haut du col du Chat où l'on va

passer la nuit. Après avoir quitté Challes ce matin à 8h, nous avons repassé à Chambéry, où nous avons défilé. A midi, nous sommes arrivés au Bourget où l'on a cassé la

croûte et à 2h1/2, nous sommes partis à l'assaut du col, donc du Bourget au sommet, il y a 8 kms, nous avons mis plus de quatre heures avec les chevaux. Il faisait chaud, ils ne voulaient plus tirer, on était 10 à pousser derrière les fourgons, si vous aviez vu ce travail,

Pour atteindre le col du Chat, nous avons mis plus de 4 heures avec les chevaux : ils ne voulaient plus tirer.

toutes les 10 minutes, on arrêtait. Enfin, nous voilà arrivés. L'étape a été dure, 25 kms. Demain, nous allons nous diriger sur Culoz et je crois bien que nous rentrons sur Bourg mercredi, nous allons embarquer au train à Virieu à 2h1/2 pour arriver à 5h et grand défilé dans Bourg. Hier au soir, j'étais flapi avec le défilé du matin et le sac au dos. On a été très applaudi.

Je vous écris ces quelques lignes du haut d'un rocher où j'ai une superbe vue sur le lac du Bourget, dans l'air frais du soir.

CONCERT DE LA FANFARE

Dans le parcours cet après-midi, qu'est-ce qu'il y a pu avoir comme coups de soleil, la voiture sanitaire a fait trois fois la navette pour ramasser les blessés. Hier soir, ayant quartier libre jusqu'à 11h, je suis sorti à Challes où la fanfare a donné concert. J'ai rencontré Frédéric Vernay.

Le voyage se tire, d'un côté je suis content de rentrer. Les nuits je ne dors pas, seulement on n'a qu'une couverture et je vous répons qu'il fait froid... Je suis bronzé par le soleil... »

Bourg, ce 28 août - « Donc me voici rentré à Bourg depuis hier 6h... La dernière étape n'a pas été longue, 18 kms. Nous sommes partis de Culoz à 6h1/4, car il fallait être à Virieu à 8h1/2 pour embarquer tout le matériel. En une demi-heure, l'embarquement a été fait. Vers les 10h, la colonne s'est amenée. Elle était partie de Culoz vers les 8h.

Nous avons mangé sur le quai de la gare. Après, nous sommes allés faire un tour au village et à 2h nous partions. L'arrivée à Bourg a eu lieu à 5h1/2.

Nous avons défilé avant de monter au camp. Aujourd'hui, les groupes se sont dispersés dans leurs camps. En résumé, je ne suis pas trop mécontent de mon voyage... J'ai trouvé que ces dix jours ont relativement passé vite. Ca m'a changé un peu de voyager...

Pendant le cours du voyage, on a fait de la photo, dès qu'elles seront développées, je vous les enverrai...

Ce qui fait le plus plaisir, c'est de pouvoir coucher dans un soit disant plumard.

Sous la tente, les matins, il faisait très froid, mes affaires le matin étaient humides, cela se comprend, il pleuvait, on montait les tentes, donc les soirs on couchait sur l'herbe mouillée... »

Bourg ce 29 août 1941 - « ...Faire les étapes sous la pluie, ce n'est pas rigolo et si seulement en arrivant on avait pu se changer. Pas moyen, il y avait que la chemise, mais les pantalons on en avait apporté qu'une paire, alors il fallait rester toute la journée mouillé. On serait dans le civil, on attraperait du mal, mais ici ce n'est pas à craindre.

La nourriture, en marche nous avons très bien mangé, mais à Challes, si le groupement ne nous avait pas donné un supplément, on l'aurait drôlement sauté...

Pendant les 6 jours, j'ai été téléphoniste au service transport. Comme chef, il avait deux étoiles sur fond bleu. J'étais assez tranquille. Le téléphone était installé sous un marabout. En attendant les communications, j'étais couché.

D'ailleurs c'est dans ce marabout que j'ai logé durant les 3 jours... »

CHANTIERS DE JEUNESSE

Articles déjà publiés.

CP 126 - Les Chantiers de Jeunesse - L'Echo de Gouvard.

CP 135 et 140 - Visite du 31 mai au 2 juin 1941 des Jocistes pelauds à leurs camarades des Chantiers de Jeunesse de l'Ain. D'après l'Echo de Gouvard et des lettres de Jean Caradot.

CP 138 - Les Jeunes de la JOC se mobilisent. D'après l'Echo de Gouvard n°3 de 1942.

CP 139 - Le 1er mai 1941 aux Chantiers de Jeunesse de l'Ain d'après Jean Caradot.

CP 141 - Juillet 1941 - Nouvelles des Chantiers de jeunesse d'après l'Echo de Gouvard.

LIBRAIRIE LES SENS DES MOTS

54, grande rue, St-Symphorien-sur-Coise - 04 78 44 41 99.
sens-des-mots@orange.fr

Sortie le 30 août du dernier ouvrage de **GONZAGUE SAINT BRIS**, décédé cet été dans un accident de la circulation :

ARISTOCRATES REBELLES

au prix de 19,90 Euros.

LE COQ PELAUD

N° ISSN 0754-3454
N° SIREN 802 218 708

ASSOCIATION LE COQ PELAUD

184, Bd Grange-Trye
69590 - ST SYMPHORIEN/COISE

Rédaction : Paul GRANGE

06 79 71 73 41

Mail : citescopie@orange.fr